

Marché du livre

Totaux des prix de vente publics TVAC, exprimés en millions €

Comme chaque année, le PILEn et l'ADEB s'associent pour établir le marché du livre, c'est-à-dire la réalité économique des livres achetés en FWB.

D'un point de vue méthodologique, il faut retenir ces éléments :

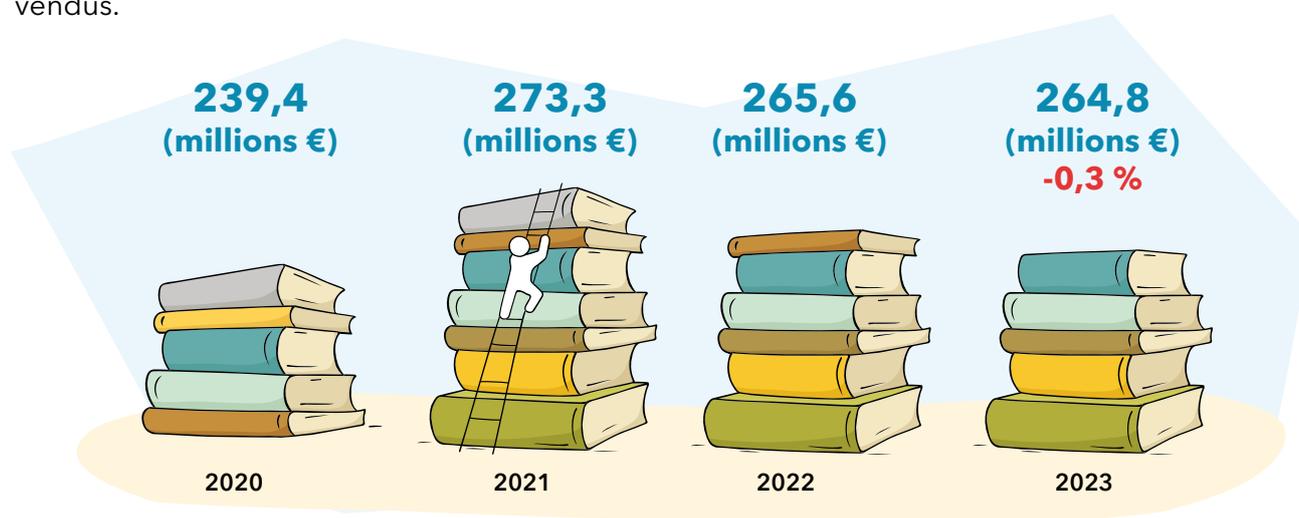
- L'entreprise GfK fournit le total des ventes de livres neufs en sorties de caisse (donc prix de vente public, TVA incluse, chez les vendeurs de livre) , selon les « segments » c'est-à-dire les genres éditoriaux et selon les canaux de vente (GSA, GSS + internet + autres, librairies généralistes et spécialisées).
- L'ADEB collecte auprès de tous les éditeurs belges actifs en FWB leurs ventes directes (c'est-à-dire sans intermédiaire). Elle collecte également les ventes des livres non répertoriés chez GfK (livres scolaires et juridiques, non-disponibles en France) ; ces chiffres sont également présentés en prix de vente facturé au public, TVA incluse.

SYNTHÈSE

→ Le marché du livre en 2023 s'élève à **264,8 millions €**. Il a reculé de **-0,3 %** (en valeur), mais reste bien au-dessus du résultat de 2020 (239,4 millions €).

Le prix moyen du livre acheté a augmenté de 5,1 %, juste au-dessus de 13 € l'exemplaire.

En conséquence, le faible recul en valeur cache un recul assez important en nombre d'exemplaires vendus.



→ Il faut rappeler ici que l'**inflation en 2022-2023** a largement dépassé les **10 %** en Belgique. Le léger recul du marché du livre traduit donc un recul très important en euros constants pour tous les acteurs de la filière.

→ Ce résultat a été soutenu grâce au **volume d'affaires des librairies** qui a crû de **2,9 %**. Les **ventes en ligne** sur les sites des revendeurs et **ventes dans les grandes surfaces culturelles ou chaînes de librairies** ont perdu plus de **-3 %**.

Les **ventes directes** représentent toujours un dixième des ventes en FWB et sont restées stables en 2023 (**-0,2 %**).



→ Les librairies cumulent un chiffre d'affaires de 104,1 millions €, encore au-dessus de 2020 (96 millions €) grâce au segment « **littérature générale** ». Ce segment a connu une hausse en nombre d'exemplaires vendus (**+3,7 %**) auquel s'ajoute la hausse moyenne des prix de vente (**+5 %**).

→ Les **grandes surfaces alimentaires (GSA)** sont restées stables en 2023.

→ Parmi les segments éditoriaux, **trois poids lourds reculent de façon assez sévère** : les **livres pratiques** chutent de **-9,2 %**, les **livres pour la jeunesse** de **-7,1 %** et les ouvrages de **sciences humaines et techniques** de **-2,8 %**. La **bande dessinée** connaît une érosion de **-1,2 %** et **perd sa place de numéro 1** acquise en 2021, au profit de la **littérature générale**.

→ Les autres segments éditoriaux sont en progression, mais pèsent relativement peu sur le total, à l'exception des **livres scolaires** qui ont gagné **6,3%**.



→ Une analyse plus fine confirme l'**ascension continue des livres de poche** dans tous les segments éditoriaux.

+8,6 %



Littérature générale

2022 : 56,5 millions €
2023 : **61,4 millions €**

-1,3 %



Bande dessinée

2022 : 60,9 millions €
2023 : **60,1 millions €**

-7,1 %



Littérature jeunesse

2022 : 39,6 millions €
2023 : **36,8 millions €**

-2,8 %



Sciences humaines

2022 : 37,4 millions €
2023 : **36,4 millions €**

+6,3 %



Livre scolaire

2022 : 23,3 millions €
2023 : **24,7 millions €**

-9,2 %



Livres de loisirs et vie pratique

2022 : 25,0 millions €
2023 : **22,7 millions €**

+6,0 %



Tourisme

2022 : 4,3 millions €
2023 : **4,6 millions €**

+12,9 %



Cartes & atlas

2022 : 0,8 millions €
2023 : **0,9 millions €**

Production éditoriale

Totaux des chiffres d'affaires éditeur (donc remisés - HTVA) exprimés en millions €

Comme chaque année, l'ADEB a procédé à la collecte des données économiques des maisons d'édition établies en Fédération Wallonie-Bruxelles (FWB).

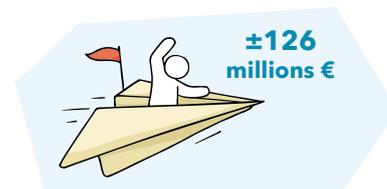
Les chiffres d'affaires déclarés sont ceux des éditeurs : il s'agit donc des montants facturés aux distributeurs et, pour les ventes directes, les montants HTVA encaissés auprès des clients finaux.

SYNTHÈSE

→ L'activité éditoriale en 2023 (**327 millions €**) est en croissance par rapport à 2022 : l'édition numérique poursuit sa hausse et compense les baisses des ventes de livres-papier et de cessions de droits. Mais ce constat doit se faire au regard de l'**inflation** réelle sur la même période (+10 %) : les éditeurs voient donc leurs marges se restreindre.

→ **L'activité numérique est de plus en plus l'affaire exclusive du livre scolaire et du segment sciences humaines.** Le livre scolaire numérique n'est vraiment actif qu'en néerlandais tandis que pour les sciences humaines, la bascule du livre-papier vers le numérique se poursuit tant pour les productions francophones que néerlandophones.

→ Les **exportations** de livres papier restent très importantes (**près de 126 millions €**) malgré une baisse de la bande dessinée. Le livre jeunesse poursuit sa progression sur les marchés étrangers, compensant un marché local en berne.



→ La meilleure participation à la collecte de données de très nombreux éditeurs de « **Beaux Livres** » et surtout de **littérature générale** se traduit depuis 2021 par une meilleure visibilité de ces segments. Leurs chiffres à l'export montrent qu'un marché existe pour eux.

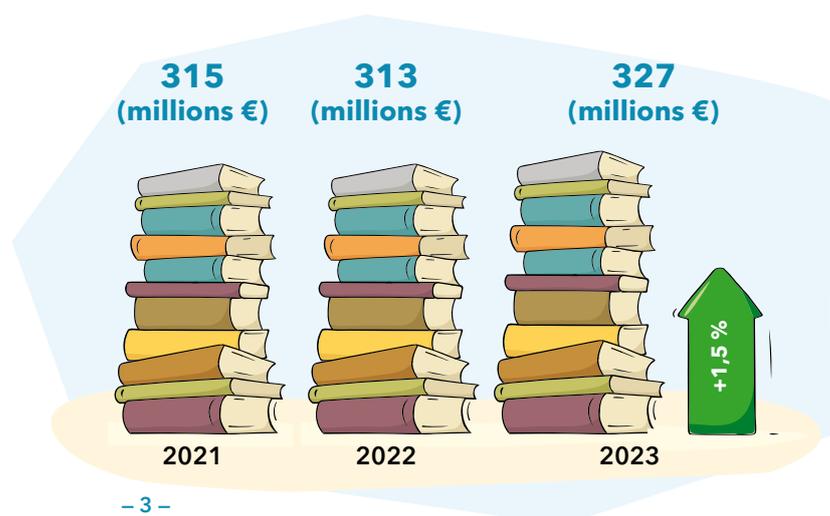
→ Les indicateurs de production indiquent comment les éditeurs réagissent en ces temps économiquement très compliqués : **forte réduction du nombre de titres édités**, concentration sur des titres à ventes moyennes beaucoup plus élevées, chiffre d'affaires moyen par exemplaire 25 % plus bas qu'en 2014.

ANALYSE

1 - ACTIVITÉ GLOBALE

→ Les éditeurs de FWB présentent un **chiffre d'affaires total 2023 en croissance** par rapport à 2022, donc à un niveau très élevé pour les neuf dernières années :

- Total de **327 millions €**
- **+1,5 %** de 2022 (322,22 millions €)
- **+21,9 %** de 2018



ANALYSE

→ Ce résultat positif doit cependant être lu au regard du niveau de l'inflation durant la période 2022-2023, plus de 10 %. Les éditeurs ont donc connu une baisse de marge très importante, d'autant plus importante que les coûts de production ont connu des hausses de 30 à 100 % sur cette période.

- Cette croissance couvre trois réalités distinctes :
- La production de livres en papier recule très peu (-1,34 millions €) où l'export représente l'essentiel de la contraction.
 - Les cessions de droits reculent un peu, toujours à un niveau trop bas par rapport aux performances des éditeurs français.
 - L'édition numérique par les éditeurs de la FWB poursuit sa progression (+6,5 millions €), surtout en langue néerlandaise.

Activité totale :

	2021	2022	2023	évolution 2023/2022
Total	325,86	322,25	327,04	+1,5%
Papier	245,42	236,09	234,75	-0,57%
Numérique	69,44	74,67	81,13	+ 8,65%
Droits	11,00	11,49	11,16	-2,87%

2 - ÉDITION NUMÉRIQUE PERFORMANTE

- L'édition numérique en FWB présente un visage dynamique :
- 25 % du chiffre d'affaires global du secteur
 - Une hausse de +6,5 millions € par rapport à 2022
 - +25,5 % de 2018

- Mais cette activité est quasi intégralement trustée par deux genres éditoriaux :
- Les sciences humaines (et plus particulièrement l'édition juridique) pour 92 %
 - L'édition scolaire pour 5 %

→ Pour le secteur des sciences humaines, la croissance du numérique dépasse la baisse des ventes-papier, tant en français qu'en néerlandais.

→ Pour l'édition scolaire, le chiffre d'affaires en édition numérique croît en langue néerlandaise, mais stagne en langue française à un niveau d'avant 2017.

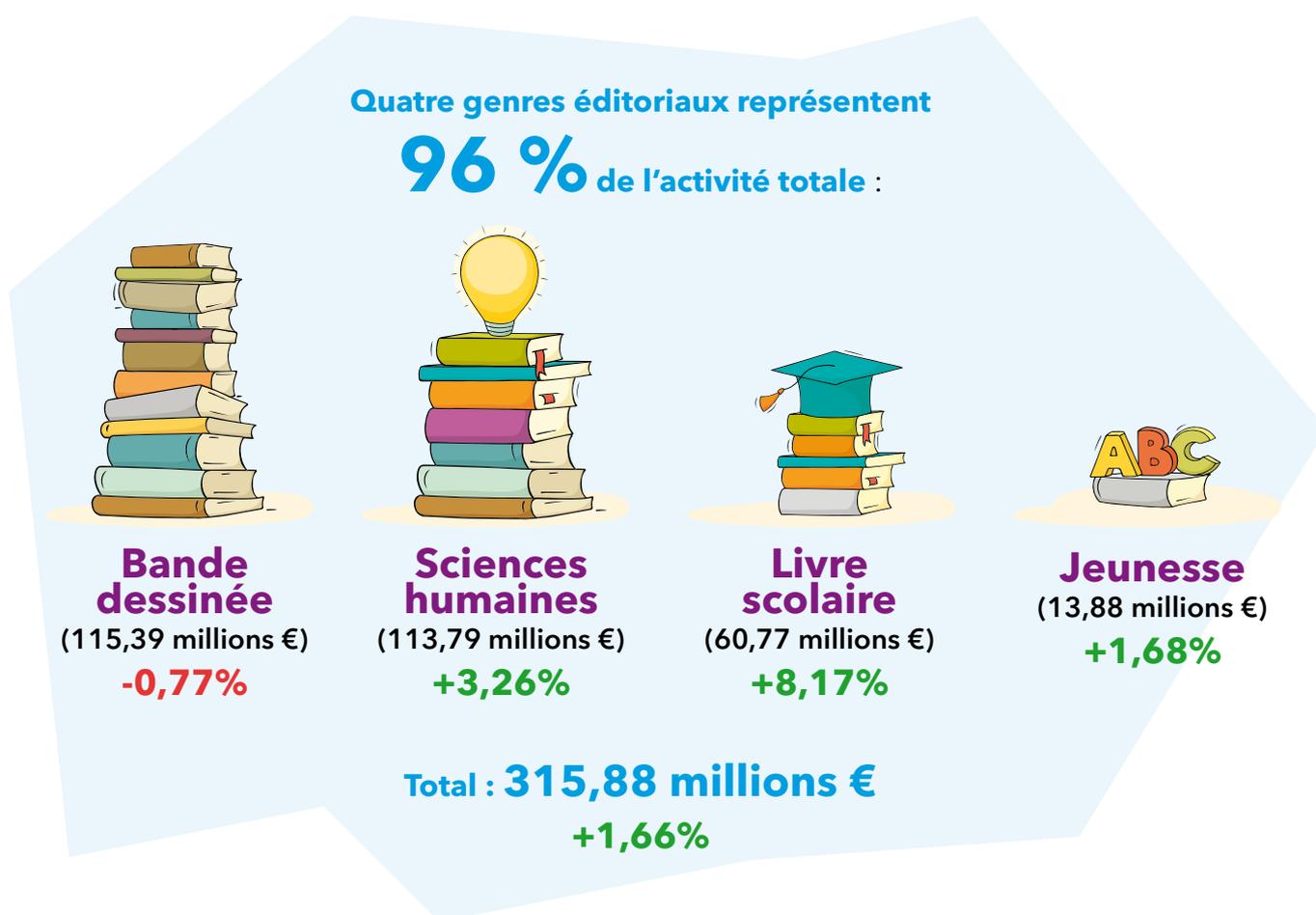
→ Un troisième segment émerge progressivement, celui du livre pratique qui, depuis la covid, a triplé ses résultats. Cette tendance devra être suivie à l'avenir.



3 - PHÉNOMÈNES DE GENRES ÉDITORIAUX

→ La production éditoriale totale en Fédération Wallonie-Bruxelles se concentre toujours sur **quatre genres éditoriaux** qui **représentent 96 % du total** :

- La **BD** domine l'activité ; elle est essentiellement tournée vers l'exportation où ce segment enregistre une baisse de **-1,44 %**. Par contre, les ventes sur le marché en Fédération Wallonie-Bruxelles se portent bien.
- Les **sciences humaines** tiennent bien leur deuxième place, surtout grâce à leurs versions numériques et presque exclusivement sur le marché belge.
- L'**édition scolaire** présente une belle croissance de l'activité papier (**+9 %**), identique en français et en néerlandais*.
- Enfin, l'**édition jeunesse** stabilise ses chiffres grâce à ses exportations qui compensent largement un marché en Fédération Wallonie-Bruxelles en berne.



→ Il faut noter l'évolution du chiffre d'affaires en **littérature générale** depuis 2021. C'est le résultat d'une meilleure collecte d'informations auprès de nombreux éditeurs. Ceux-ci présentent un résultat à l'exportation (**38 % de l'activité**) assez éloigné de la taille réelle du marché français. Il en va de même pour le « **Beau Livre** ».

* Les maisons d'édition scolaires francophones publient aussi des titres en néerlandais.

4 - INDICATEURS DE PRODUCTION

→ Probable réponse à la morosité du marché et aux coûts de production très élevés, les éditeurs ont considérablement modifié leur politique d'édition :

- Le **nombre total de titres édités et/ou retirés a baissé de 24 %**, soit **7.245 titres**.
- Ce phénomène touche autant les **nouveautés (-28 %**, soit **2.644 titres**) que les nouvelles éditions (**-26 % à 925 titres**).

→ Par contre, les **ventes moyennes par titre édité** ont fortement augmenté **(+28 %)** :

- La moyenne s'établit maintenant à **4.357 exemplaires par titre** tous genres confondus.
- Ceci, ajouté au point précédent, tendrait à prouver que les éditeurs ont globalement choisi la sécurité des titres « locomotives » au détriment de la diversité d'édition. L'objectif est évidemment de mieux garantir la rentabilité.



→ Le nombre d'exemplaires vendus recule de **-3,1 %** alors que la baisse en valeur est limitée à **-0,6 %** :

- Ces deux chiffres mettent en évidence une **très légère augmentation du prix moyen de vente du livre acheté (+2,5 %)**. Toutefois en-dessous de la hausse du prix du livre dans les statistiques du marché du livre **(+5 %)**.
- Mais le **prix moyen** de 2023 (7,44 €) est nettement plus bas que le même indicateur en 2014 (10,22 €) ou 2019 (9,20 €)* : le livre bon marché est donc celui qui anime les ventes.
- Cette tendance est en cours depuis 2014 de façon continue. Cet indicateur met en évidence la tension grandissante sur la marge des éditeurs. En corollaire, sur la marge des libraires aussi.

→ **Une réflexion sur le prix du livre sera inévitable si la diversité d'édition veut être préservée.**



* Comme indiqué dans la méthodologie, ce prix est un prix de vente net remisé et non un prix de vente public hors taxes.